



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1-2. *Sagitta hexaptera* d'Orbigny, l'animal entier, $\times 3$, d'après L. GERMAIN ET L. JOUBIN, *Campagnes Scient. Albert I^{er} de Monaco*, 1916, pl. 8, fig. 5-5'. Fig. 3-4. *Sagitta hexaptera* d'Orb., var. *magna* Langherans, l'animal entier, $\times 3$, d'après L. GERMAIN ET L. JOUBIN, *loc. supra cit.*, 1916, pl. 8, fig. 9-14. — Fig. 5. *Sagitta hexaptera* d'Orb., région céphalique, $\times 45$, d'après L. GERMAIN ET L. JOUBIN, *loc. supra cit.*, 1916, pl. 2, fig. 7.

DIAGNOSE — Corps allongé ayant l'apparence d'une lame de cristal légèrement teintée de jaune laissant voir, par transparence, le ganglion ventral, le tube digestif et les ovaires ; tête petite séparée du corps par un cou très court ; pas de collerette, couronne ciliaire courte, ovulaire, plus large en avant qu'en arrière.

Nageoires antérieures petites, étroites, semi elliptiques, soutenues par des rayons serrés très délicats, de position variable mais occupant généralement le milieu du corps ; nageoires postérieures mieux développées, toujours très nettement séparées des précédentes, triangulaires, s'étendant, mais sans les atteindre, jusqu'au voisinage des vésicules séminales ; rame caudale petite, n'empiétant pas sur les vésicules séminales.

Armature buccale comprenant : 6-9, exceptionnellement 10 crochets en forme de longues et étroites lames minces bien courbées et très caduques ; 2-4 (généralement 3) dents antérieures fort longues, coniques, inclinées et bien isolées les unes des autres ; — 2-6 (ordinairement 4) dents postérieures coniques, élancées, plus courtes.

Ovaires très longs, atteignant, à maturité, le milieu du corps ; — Vésicules séminales petites et arrondies.

Longueur totale 18 à 60 millimètres ; longueur du segment caudal : 5 à 12 millimètres ; distance de la tête au ganglion ventral : 7-15 millimètres.

Variété **magna** Langherans.

Corps de forme plus étroitement allongé, absolument transparent ; nageoires antérieures plus petites, très étroites, plus rapprochées des postérieures par suite de leur position moins antérieure.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Espèce presque cosmopolite, mais surtout commune dans les régions tempérées et chaudes (Mer Méditerranée, Océan Atlantique central). La variété *magna* Langherans, très répandue dans la mer Méditerranée occidentale, est moins fréquente dans l'Océan Atlantique (surtout parages des Açores, Madère, Canaries) et n'est pas connue au Nord du 40° lat. N. Espèce mésoplanctonique avec extension maximum entre 600-800 mètres, mais descendant jusqu'à 4.330 mètres.

BIBLIOGRAPHIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1843. — A. D'ORBIGNY, *Voyage Amérique mérid.* V, part. III. p. 140, pl. 10, fig. 4-5.
1843. — FORBES, *Report 30th Meeting Brit. Assoc.*, p. 73 (*Sagitta mediterranea*).
1870. — S. KENT, *Annals Mag. Natur. History*, 4^e série, V, p. 268 (*Sagitta tricuspidata*).
1881. — G. B. GRASSI, *Rendi Conti R. Istituto Lombardo Sc. Let.*, Milano, 2^e série, XIV, p. 213 (*Sagitta longidentata*).
1911 — E. L. MICHAEL, *Univ. California Public., Zoology*, VIII, n° 3, p. 30, pl. 1, fig. 2, pl. 3, fig. 15, pl. 4, fig. 28, pl. 6, fig. 44.
1916. — L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Campagnes scient. Prince Albert I^{er} de Monaco*, XLIX, p. 19, carte I, pl. 2, fig. 1-7, pl. 8, fig. 5-5'.
1880. — P. LANGHERANS, *Zeits. wiss. Zool.*, XXXIV, p. 135. Var. *magna*.
1916. — L. GERMAIN et L. JOUBIN, *loc. supra cit.* p. 23, Carte II, pl. 1., fig. 6-8, pl. 2, fig. 2, pl. 8, fig. 9-10 et 14.

LOUIS GERMAIN.